



HAL
open science

Peintures murales funéraires d'époque sévérienne à Cumes (Italie du sud)

Dorothee Neyme

► **To cite this version:**

Dorothee Neyme. Peintures murales funéraires d'époque sévérienne à Cumes (Italie du sud). Norbert Zimmermann. Antiken Malerei Zwischen Lokalstil und Zeistil, Sep 2010, Ephesos, Turquie. OAW, Archäologische Forschungen Band 23, Antike Malerei Zwischen Lokalstil und Zeitstil, Philosophisch-Historische Klasse Denkschriften, 468, Band, 23, 2014. hal-03993906

HAL Id: hal-03993906

<https://hal.science/hal-03993906>

Submitted on 17 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

PEINTURES MURALES FUNÉRAIRES D'ÉPOQUE SÉVÉRIENNE À CUMES (ITALIE DU SUD)

Dorothee Neyme (Centre Jean Bérard, USR 3133 CNRS-École Française de Rome)

• ACTUALITÉ DES RECHERCHES

Les recherches sur le site de Cumes sont conduites par plusieurs équipes dans le cadre d'un projet global piloté par la Surintendance archéologique de Naples et de Pompéi. Le Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) sous la direction de J.-P. Brun et de P. Munzi, travaille sur les nécropoles et les sanctuaires des abords de la cité. La nécropole qui s'étend au nord de la cité, couvre une période d'activité qui s'étend du IXe siècle avant notre ère au VIe siècle après. Près de 70 monuments funéraires d'époque romaine impériale ont été répertoriés. Parmi eux, le mausolée A62, fouillé en 2008, grâce à un financement du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.



1. Vue aérienne de la nécropole nord de Cumès (Cliché J.-P. Brun).

• LOCALISATION ET DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Le mausolée A62 est situé à 200 mètres à l'est de la porte Médiane. Par cette porte, passait la voie domitienne, construite en 95 de notre ère pour relier Pouzzoles à Rome. Le mausolée ouvre sur le côté sud de la voie. L'édifice est à peu près rectangulaire (L:5m x l:6m). Les murs, conservés sur une hauteur maximum de 0,90 m sont bâtis en *opus vittatum*. Des traces d'enduit indiquent que l'édifice était entièrement recouvert d'un enduit rouge.

L'entrée du bâtiment, marquée par un seuil en marbre, se situe au milieu de la façade nord. L'intérieur comporte cinq *arcosolia* : deux dans les murs latéraux et un, plus grand, dans le mur de fond. Tous les murs internes sont recouverts d'un enduit blanc de 2 cm d'épaisseur. Le sol originel, conservé par endroit, est constitué d'une couche de mortier de chaux. Les *arcosolia* des murs est et ouest se font face. Leurs dimensions sont identiques: 1,92 m de longueur par 0,50 m de largeur. L'*arcosolium* du mur sud, mesurant 2,10 m de longueur présente une voûte intacte.

Ce monument funéraire, ainsi que le mausolée A41 (situé à proximité), fouillé par l'équipe du centre Jean Bérard en 2006, présentent des similitudes avec l'agencement intérieur, les peintures murales et l'architecture de certains mausolées de la nécropole de l'Isola Sacra à Ostie. Sur cette base de comparaison, on peut émettre l'hypothèse d'une reconstitution de la façade, comme cela a été proposé pour A41.



2. Reconstitution de l'élévation du mausolée A41 (S. Girardot).

• LA DÉCORATION INTÉRIEURE

L'intérieur des niches est orné de fleurs et de guirlandes tandis que les piliers qui séparent les *arcosolia*, et le mur nord présentent des plantes fleuries. Les décorations florales sont toutes organisées selon le même modèle, mais seule la niche du fond donne le décor complet car les autres sont arasées. La zone sud-ouest du mausolée n'a pas été dégagée, une tombe tardive en bloque l'accès, néanmoins on distingue la limite de l'enduit peint entre la construction tardive et le mur du mausolée 62. On suppose qu'il présente le même décor que les autres, c'est à dire, un semis de fleurs rouges, probablement des roses, aux tiges ondulantes vertes. On y observe des fleurs ouvertes, des fleurs en boutons et des pétales qui viennent ponctués l'ensemble. Les pétales sont composés de plusieurs tonalités de rouge donnant du relief aux fleurs. Les tiges présentent également différentes tonalités de vert et les pistils sont représentés par une touche de jaune. Une guirlande festonnée de fleurs rouges est disposée à l'horizontale au dessus du semis ; deux autres, obliques, occupent les côtés. Les guirlandes sont accrochées par des rubans soit vert, soit rouge orangé. Le bas des guirlandes est rehaussé par un trait rouge ondulé plus foncé. Les bordures intérieures et extérieures de la voûte sont soulignées par une ligne de contour rouge. Sur les côtés latéraux des intrados se trouvent des boutons de fleurs jaunes stylisés accompagnés de quelques feuilles vertes épaisses. Les parois du mur nord, ainsi que les piliers, présentent un décor floral différent, de par le motif et les couleurs. Des touches de pigment rouge, jaune et bleu rapidement exécutés couronnent de grandes tiges vertes qui s'élèvent à partir du sol. Ces jonchées produisent un effet de jardin à l'intérieur du monument. L'enduit de A62 est de qualité moyenne, la facture des peintures est négligée. Toutefois les effets picturaux produits par la superposition de couleurs dénotent un savoir faire certain.



3. Vue aérienne de A62 (Cliché J.-P. Brun).



4. *Arcosolium* sud (Cliché J.-P. Brun).



4. Vue générale de A62 (Cliché J.-P. Brun).



Détails des fresques du mausolée A62: 5. (à gauche) pilier; 6. (en haut à droite) intrados; 7. (en bas) *arcosolium* (Cliché J.-P. Brun).

Le décor de A62 semble être une référence à l'éternel printemps des Champs Élysées et à la tranquillité de la vie après la mort. Les motifs floraux sont récurrents dans les contextes funéraires, l'exemple le plus proche étant le mausolée A41 de Cumès. Les peintures murales de la nécropole d'Ostie présentent de grandes similitudes. Et on rencontre également dans les catacombes de San Gennaro à Naples, sur le fond d'un *arcosolium*, deux guirlandes festonnées du même type que celles de A62, qui encadrent un paon faisant la roue; avec un semis de fleurs rouges décorant l'intrados. Ce témoignage montre la continuité d'utilisation des motifs païens par les premiers chrétiens.



8. (à gauche) Catacombes de San Gennaro, Naples (Cliché D. Neyme).



9. (à droite) Intérieur d'un mausolée de la nécropole de Portus à l'Isola Sacra, Ostie (Cliché D. Neyme).

• CONCLUSION

Les deux mausolées, A62 et A41, sont postérieurs à la via Domitiana construite en 95 après notre ère et leur style architectural les positionnent au début du IIIe siècle. À travers l'architecture et les enduits peints du mausolée, on devine que les propriétaires de A62, à l'instar de ceux de A41, faisaient partie des notables de la ville de Cumès, mais la disparition de toute inscription ne permet pas d'en dire plus. L'influence des modèles de Rome est nettement présent tant dans l'architecture que dans l'agencement intérieur des tombes. Mais il faudrait étudier d'autres exemples de structures funéraires, de cette époque, en Campanie, pour pouvoir dire si, oui ou non, les peintures elles-mêmes, sont une adaptation locale des modèles urbains.